



COORDINATION HAUTES-PYRÉNÉES CONTRE L'EXTRÊME DROITE ET SES IDÉES

L'extrême droite contre les droits des femmes !

En 2022, l'extrême droite est présente en permanence dans le débat politique, avec des positions allant du masculinisme revendiqué de Zemmour – « les femmes ne sont pas faites pour le pouvoir » - à la conception patriarcale traditionaliste du Rassemblement National – salaire maternel, déremboursement de l'IVG -, en passant par le conservatisme des autres organisations de droite.

La présence de femmes au sein de ces mouvements ne doit pas faire illusion : leurs programmes sont bien anti-féministes, contre les droits des femmes. Certaines organisations s'en prennent avec violence aux associations féministes (comme Nemesis qui a attaqué la manifestation contre les violences faites aux femmes le 25 novembre et La Manif Pour Tous qui multiplie les procès contre Act Up à cause de son opposition publique à son homophobie).

Le droit à l'avortement

Sur l'avortement, l'extrême droite oscille entre opposition claire et positions volontairement ambiguës : selon Zemmour, c'est un « drame, qui ne libère pas la femme », pour Le Pen, une « solution de confort ». L'extrême droite s'oppose au remboursement de l'IVG ou à l'allongement des délais légaux, elle fait de la propagande anti-IVG sur les réseaux sociaux et culpabilise les femmes. Dans de nombreux pays, sous la pression des groupes d'extrême droite, le droit à l'avortement, régresse ou disparaît.

La lutte contre les violences machistes

L'extrême droite n'avance aucune proposition politique contre ces violences, mais pratique une instrumentalisation raciste et

islamophobe, attisant la peur d'un soi-disant « grand remplacement ». L'extrême droite valorise de fait le machisme et l'infériorisation des femmes : rappelons les paroles de Zemmour « *la virilité va de pair avec la violence, [...] l'homme est un prédateur sexuel, un conquérant* ». Ce discours « décomplexé », qui alimente la haine des femmes et des mouvements féministes, se répand.

La famille

L'extrême droite n'envisage la famille que dans sa conception la plus traditionaliste (un homme, un femme, des enfants, dans un monde où les femmes sont sans cesse infériorisées), seul modèle possible pour elle. Elle a manifesté contre le mariage pour tous, veut abolir la loi sur la PMA pour toutes les femmes, veut instaurer un salaire maternel et

doubler le quotient familial ; elle souhaite par là laisser les mères au foyer et revenir à un papa qui travaille, une maman à la maison, un « modèle » qui constitue un fantasme et relègue les femmes à un rôle de procréatrice. Elle affiche l'égalité, mais ses propositions ne pourront que faire reculer l'autonomie des femmes et leurs droits au travail.

Les droits LGBTQI

L'homophobie, la lesbophobie et la transphobie sont affichées de plus en plus violemment par les membres de mouvements d'extrême droite : agressions, injures, intimidations, harcèlement de toutes sortes se multiplient. L'extrême droite, c'est non seulement le refus de la liberté de chacun·e d'aimer et de vivre avec qui il/elle désire, mais c'est aussi l'obligation de correspondre à un modèle unique et soi-disant "naturel", un modèle hétéropatriarcal : il faut être hétérosexuel·les dans un monde où les hommes dominent les femmes. L'extrême droite souhaite ce schéma rétrograde comme base de l'ordre autoritaire, nationaliste et guerrier qu'elle veut restaurer.

L'éducation

L'extrême droite rejette l'éducation à la vie affective et sexuelle à l'école, indispensable pour lutter contre les stéréotypes et prévenir les violences - celles sur les enfants eux-mêmes, ou celles dont ils

pourraient devenir auteurs ou victimes, une fois devenus adultes. Elle renvoie aux familles l'exclusivité de cette éducation et s'oppose à ces programmes éducatifs qui, depuis 2001, permettent aux élèves de s'exprimer et de grandir dans le respect réciproque.

L'égalité au travail et dans la vie politique et sociale

Même si un parti comme le RN a une femme à sa tête, les organisations d'extrême droite ne revendiquent aucune égalité réelle des femmes et des hommes au travail ni dans les responsabilités sociales. La question n'est tout simplement jamais abordée. Les emplois sous-valorisés et sous-payés, les temps partiels imposés, les carrières tronquées, restent « naturellement » l'apanage des femmes, et au bout du compte les retraites des femmes sont à 40% inférieures à celles des hommes. L'extrême droite ne porte aucune revendication là-dessus.

La politique européenne

Membre du Parlement européen de 2014 à 2017, Marine Le Pen a toujours voté contre les résolutions visant à faire avancer le droit des femmes, comme celle qui prévoyait le congé maternité harmonisé à 20 semaines et pris en charge à 100% partout en Europe. Dans les pays où l'extrême droite est au pouvoir, les droits des femmes régressent, voire disparaissent, comme le droit à l'avortement en Pologne.

Toutes et tous ensemble prenons l'initiative !

Pour nous joindre : coordo-contre-ed-65@riseup.net

